

LE BULLETIN

— DU DIOCÈSE DE TARBES & LOURDES —

NUMÉRO 47 • FÉVRIER-MARS 2021



**RÉVEILLE
TES TALENTS,
EN SYNODE AVEC
L'ESPRIT SAINT**

PAGE

5

Tarbes ville :
la solidarité
comme ADN
missionnaire

PAGE

7

Lourdes :
« Les pèlerins
reviendront ! »

PAGE

8

Vivre
le Carême avec
Saint-Joseph



FÉVRIER

DIMANCHE 21 FÉVRIER 11h : Messe à la cathédrale avec appel décisif des catéchumènes qui seront baptisés cette année. Temps fort pour tous les catéchumènes et confirmands adultes (9h).

22-24 FÉVRIER Assemblée plénière extraordinaire des évêques de France

26 ET 27 FÉVRIER Session de la vie consacrée à la Cité Saint-Pierre

DIMANCHE 28 FÉVRIER 16h15 à la basilique du Rosaire : Messe présidée par Mgr Brouwet pour les agriculteurs décédés trop vite.

MARS

LES MERCREDIS DE SAINT-JOSEPH

Le Père Pascal Garçon, Père de Sainte Croix et recteur du sanctuaire de Garaison, propose un enseignement sur Saint-Joseph, chaque mercredi du mois de mars à 15h. A suivre en direct sur la page www.facebook.com/ndgaraison.

VENDREDI 12 MARS Journée du presbytérium

20 ET 21 MARS Formation pour les animateurs de la pastorale des jeunes

20 ET 21 MARS Collecte nationale du CCFD Terre Solidaire

23-26 MARS Assemblée plénière des évêques de France à Lourdes

DIMANCHE 28 MARS Dimanche des Rameaux. Prière pour tous ceux qui souffrent à la chapelle Notre-Dame de Piétat à 15h30, précédée d'un chapelet à 15h.

MARDI 30 MARS 18h : Messe chrismale à la cathédrale

AVRIL

DIMANCHE 4 AVRIL Dimanche de Pâques ! Alléluia !

Une date à insérer dans l'agenda du prochain BD ?
Envoyez votre annonce avant le 15 mars à communication@catholique65.fr

> FERTILITÉ
DANS LE COUPLEParcours Ecologie du couple
pour renforcer votre *amour*, votre *couple*

Sur le diocèse
Parcours de formation, d'accompagnement et de croissance du couple à partir d'une vision intégrale de l'écologie conjugale nourrie de la prière, de la Parole de Dieu, d'enseignements, de partages fraternels et d'échanges en couple.

A Tarbes, maison Saint Paul, 51 rue de Traynes

3 samedis de 10h30 à 15h30

27 mars, 17 avril, 8 mai 2021

Ce parcours forme un tout avec une pédagogie qui se déploie au long des samedis

Repas tiré du sac partagé ensemble sur la pause déjeuner
Garderie d'enfant assurée si besoin, le signaler à l'avance
Renseignements : helene.perez.perso@orange.fr
06 10 73 31 06

> NOTEZ DÉJÀ DANS
VOS AGENDAS !

1^{ER}, 2, 3 OCTOBRE 2021...

Rechargez les batteries au Congrès Mission !

Cette année, le Congrès Mission aura lieu à Toulouse ! C'est l'occasion d'y participer, chacun et aussi entre amis, paroissiens, en équipe d'EAP, pour prier, se former, échanger, renouveler notre désir d'annoncer le Christ, et faire le plein de bonnes idées pour notre diocèse !

Toutes les infos sont là : www.congresmission.com

Directeur de la publication : Mgr Nicolas Brouwet • Responsable de la rédaction : Anne-Rose Jankovic • Comité de rédaction et de relecture : Sabine Bergère, Père Gaby Lagurgue, Françoise Partimbène • Réalisation et impression : Conseil imprime Group 65000 Tarbes • Distribution : Louise Marien • Bulletin Diocésain, 51 rue de Traynes 65000 Tarbes • Pour toute correspondance : Service communication du diocèse de Tarbes et Lourdes - Tél. 07 57 40 30 89 - Courriel : communication@catholique65.fr • ISSN 2269-2096 • Dépôt légal : à parution • Crédits photos : ADTL.

Réveille tes talents ! En synode avec l'Esprit Saint



+ Nicolas Brouwet

Evêque de Tarbes et Lourdes

Tout au long de cette année 2021 nous vivrons un synode avec les jeunes du diocèse. Un synode est plus qu'une assemblée. C'est un chemin parcouru ensemble (l'étymologie est grecque : *Sun* signifie *ensemble* ; *Odos* signifie *chemin*), c'est-à-dire un temps de rencontre, de réflexion et de discernement par étapes. Il est destiné aux jeunes à partir de la classe de 3^e jusqu'à l'âge étudiant. Quel est son objectif ? Il s'agit de donner aux jeunes l'occasion de découvrir leur vocation, leurs talents dans la lumière du Seigneur Jésus, de les responsabiliser dans l'Eglise et de mieux les relier aux adultes, en particulier aux Equipes d'Animation Paroissiales, dans notre diocèse.

Il existe, dans les Hautes-Pyrénées, de bons groupes de jeunes. Depuis quelques années ils ont l'habitude de se regrouper pour les temps forts que sont la journée des confirmands, le camp-luge, le camp VTT et le pèlerinage diocésain à Lourdes. Les animateurs de ces groupes se retrouvent aussi pour des formations organisées par le service diocésain des jeunes. Nous voulons franchir un pas supplémentaire parce que les conditions de communion, de fraternité, de confiance sont réunies pour une démarche synodale. Les jeunes sont à la fois le présent et l'avenir de notre église diocésaine. Nous souhaitons leur laisser de la place, les responsabiliser, les envoyer en mission. Mais nous ne pouvons pas le faire sans eux, sans leur participation, sans entendre ce qu'ils ont dans l'esprit et dans le cœur. Il s'agit de les rendre acteurs de l'évangélisation. Nous savons organiser des activités pour eux : des temps de réflexion, des camps, des services... Il s'agit de les rendre plus actifs, de les faire davantage participer à la vie de notre communauté diocésaine.

Un synode n'est pas une consultation comme une autre. C'est une marche

sous la conduite de l'Esprit Saint. Nous voulons nous mettre dans sa lumière, dans son conseil pour comprendre ce qu'il dit à notre Eglise aujourd'hui, comme dans le livre de l'Apocalypse (« *Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Eglises* » Ap. 2,7). Un synode est un véritable discernement qui demande d'abord de se mettre face à Dieu pour accueillir sa volonté. Il y a une dimension contemplative dans une telle démarche. C'est pourquoi chacun peut y participer au moins en invoquant l'Esprit Saint.

C'est pour cette raison que, lorsqu'on commence un synode, on ne sait pas où cette marche va nous mener. « *N'éteignez pas l'Esprit !* », dit Saint Paul aux Thessaloniens (1 Th 5, 19). Oui demandons la grâce de l'écoute, de la docilité, de la disponibilité aux suggestions du Saint Esprit ! Afin que les jeunes de nos paroisses, de nos mouvements, de nos collèges et lycées catholiques, de nos aumôneries découvrent leur vocation de disciples-missionnaires et la joie de construire l'Eglise du Christ.

+ Nicolas Brouwet



➤ Connaissons-nous les rêves de nos jeunes ?

3 questions à Sœur Monica, responsable du service diocésain des jeunes

1/ Pourquoi est-ce le bon moment pour entrer dans une démarche synodale ?

Il y a deux ans, nous avons vécu une formation pour les accompagnateurs de jeunes, avec Pascaline Saint Georges, d'Alpha Jeunes. Cette formation a mis en avant notre joie à travailler ensemble. Durant la formation j'avais été interpellée par cette question : « *est-ce que vous connaissez les rêves de vos jeunes ?* » Cette réflexion a rejoint la demande de notre évêque d'impulser une démarche pour que l'Église se mette à l'écoute des rêves des jeunes. Voilà pourquoi le titre de cette démarche est « Réveille tes talents ! »

2/ Quels sont les objectifs de cette démarche synodale ?

L'objectif est triple :

1/ Donner la parole aux jeunes qui sont en 3^{ème}, lycéens et étudiants ; les laisser s'exprimer pas seulement dans leur groupe mais dans le diocèse.

2/ Donner aux jeunes une place de responsabilité dans notre Église. Ils sont capables d'inventer des modèles qui ne sont pas les nôtres sur la vie en Église.

3/ Relier les groupes de jeunes aux adultes et aux Equipes d'Animation Paroissiale.

On ne part pas avec un projet tout ficelé ! On démarre les bras ouverts : on ne sait pas ce qui va naître de cette démarche ; on veut mettre en place les conditions pour que quelque chose puisse jaillir.

3/ Vous précisez que c'est un synode « avec l'Esprit Saint ». Pourquoi est-ce si important ?

L'objectif est de permettre à l'Esprit Saint d'agir dans le cœur des jeunes et aussi des adultes ! Nous proposons 4 étapes, comme des balises, sur cette voie synodale. Ce sont des rendez-vous, des temps forts pour accompagner ce que nous lançons mais il y en aura peut-être plus si l'Esprit Saint nous le demande ! Peut-être que l'on se rendra compte qu'une année ne suffit pas, qu'il faut deux années, peut-être davantage ... Nous n'en savons rien et nous acceptons de nous laisser guider.

Retrouvez l'interview en intégralité sur radiopresence.com rubrique Visage d'Église en Bigorre.

- 1 ➤ **20-21 MARS** : Week-end "Réveille tes talents" avec Pascaline Saint Georges, coach à Alpha Jeunes.
- 2 ➤ **AVRIL-JUIN** : Point(s) étape(s) en aumônerie, groupe, école ou mouvement : que fait-on de cette étincelle qui jaillit ?
- 3 ➤ **JUILLET** : Point étape durant le camp VTT : relire et suivre les actions impulsées par les jeunes.
- 4 ➤ **NOVEMBRE** : Journée de rencontre entre les Équipes d'Animations Paroissiales et les Jeunes



CONTACT : catholique65.fr/talents ou 07 83 05 58 60

➤ Des jeunes bigourdans à la rencontre des plus démunis

Notre patrouille scout est composée de 7 garçons de 12 à 16 ans. Au cours du mois de décembre, nous avons été touchés par la présence de personnes, sans domicile, dans les rues du centre-ville de Tarbes. Nous avons voulu faire quelque chose pour elles lors de notre dernière sortie, avant les vacances de Noël.

Après avoir confié notre préoccupation à la Vierge Marie, nous avons décidé de préparer une maraude missionnaire. Nous avons nous-mêmes confectionné des petits gâteaux et préparé du chocolat chaud ; puis nous sommes partis à la rencontre d'un homme, d'origine polonaise, vivant dans la rue, non loin de la cathédrale Notre-Dame de la Sède. Surpris et touché par cette collation chaude et gratuite, au cœur de l'hiver, l'homme d'une quarantaine d'années a échangé avec nous pendant plus de 45 minutes. Durant notre conversation,

sous la pluie et dans le froid, nous avons découvert la misère dans laquelle il vit et sa profonde solitude. Nous

lui avons proposé une image de la Vierge Marie : il l'a acceptée avec grande Joie ! Même si cet homme se dit encore en quête de Dieu, il s'est montré à l'écoute de notre foi et curieux de notre initiative. Il était très fier de porter le fanion de notre patrouille et de mettre autour de son cou le chapelet que nous lui avons offert. Cette rencontre a été forte et enrichissante pour notre patrouille. Nous sommes allés confier cette personne à la Vierge Marie et nous gardons le souvenir de ce moment fort et inoubliable pour la vie de notre patrouille.

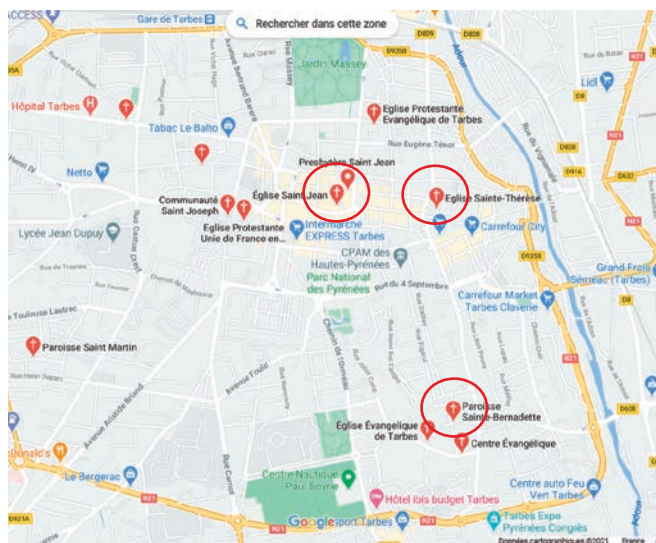
Augustin des Robert,
chef de la patrouille de l'ours, 1^{ère} Tarbes, Scout d'Europe.



› Centre-ville de Tarbes : un ADN missionnaire

En plein centre-ville de Tarbes, trois clochers sont rassemblés en un même ensemble paroissial : Saint Jean, Sainte Thérèse et Sainte Bernadette. Accompagnés par leur curé, l'Abbé Jean-Michel Puyau, les paroissiens ont développé, au cours des années, un élan de solidarité missionnaire : « La prière doit nous conduire à vivre la vie chrétienne dans les réalités du monde d'aujourd'hui. La question des réfugiés est une de ces réalités. Nous y sommes sensibles parce que notre position géographique, en ville, nous y confronte. » Gros plan sur cette vie d'Église dans la cité.

3 CLOCHERS, 3 EAP



Saint-Jean : implantée en plein centre-ville. Quartier du tribunal, de la mairie, des établissements scolaires, administratifs et institutionnels mais aussi des commerces. Messe en semaine : 11h30. Messe anticipée le samedi : 16h30 (horaire couvre-feu) Messe dominicale : 10h45.

Sainte-Thérèse : implantée en centre-ville également. Tout à proximité des Halles Marcadieu qui accueillent chaque jeudi, le plus gros marché du Sud-ouest. Accueil quotidien au rez-de-chaussée du presbytère. Messe en semaine : 8h30. Messe dominicale : 10h30 et 16h30 (horaire couvre-feu).

Sainte-Bernadette : paroisse plus récente, née il y a 60 ans (cf BD de février 2020). Implantée dans des quartiers résidentiels du Figarol et de Bel-Air. Messe anticipée le samedi : 16h30 (horaire couvre-feu).

2 GROUPES EN COMMUN

- RELAIS VEILLEURS : Groupe de paroissiens qui se rassemblent pour regarder ce qui se vit dans les quartiers et trouver des solutions pour y être présents.
- SERVICE ÉVANGÉLIQUE DES MALADES

1 JOURNAL PAROISSIAL : L'EXTRA-ORDINAIRE

Journal mensuel de 6 à 8 pages avec des articles de fond et des témoignages.

1 PROJET POUR 2021

Le label ÉGLISE VERTE

Quels changements pourrait-on enclencher pour mettre en pratique Laudato Si au niveau de la paroisse ? Comment améliorer nos comportements et nos modes de consommation lors de nos rassemblements paroissiaux par exemple ?



› La solidarité : l'ADN missionnaire de la paroisse

Depuis 15 ans, sous l'impulsion de l'Abbé Nogaro, la paroisse accueille des familles de réfugiés. Aujourd'hui, ce sont 4 familles qui sont logées dans des appartements aménagés pour elles à Sainte Thérèse et à Sainte Bernadette : « Nous accueillons une famille arménienne, deux familles albanaises et une famille congolaise. » précise l'Abbé Jean-Michel Puyau. « Elles sont toutes en attente de régularisation et les parents ne peuvent pas travailler tant qu'il sont sans papiers ». Si elles n'ont pas le loyer à payer, ces familles doivent malgré tout s'acquitter des factures de chauffage et de gaz. « Mais comment faire lorsque le seul revenu est de 100€ par mois et par personne* et que l'hiver est là ? Il faut se nourrir, se vêtir, payer les frais de scolarité des enfants » précise le curé de la paroisse. « Nous avons lancé un appel à tous les chrétiens de la paroisse,

juste avant Noël, pour aider à couvrir ces frais de chauffage. A ce jour 47 donateurs se sont mobilisés et ont donné plus de 7000€ ». Cette générosité montre à quel point la solidarité fait partie de l'ADN de l'ensemble paroissial : « L'accueil des réfugiés est vraiment porté par et avec les paroissiens ! Petit à petit, un lien se crée ; nous les connaissons bien, nous les voyons chaque jour. Ils font partie de notre vie de paroisse et sont accompagnés, quotidiennement, par Thésie, paroissienne et investie au Secours Catholique » se réjouit J-M Puyau. Dès que ces personnes auront des papiers, elles pourront travailler et se loger. Alors, d'autres familles seront accueillies.

* aide versée par le Conseil Départemental

Pour voir l'interview-reportage avec l'Abbé J-M Puyau, rendez-vous sur notre chaîne Youtube Diocèse 65 Tarbes et Lourdes

« Nous ne sommes pas dans notre bulle paroissiale ! »

Lorsque Mgr Brouwet a demandé aux curés d'être attentifs aux difficultés économiques des communes et des stations de ski, en décembre, le Père Gustave Zarabe et les Équipes d'Animation Paroissiales d'Estrem de Salles et du Val d'Azun ont aussitôt voulu se mobiliser.

« C'est un appel qui nous a touchés. Comment témoigner la présence de l'Église auprès des personnes qui souffrent ? » interrogent Bernard et Michel membre de l'EAP, avant de poursuivre : « On mendie toute l'année pour l'Église ; on peut mendier aussi pour les autres quelques fois ! ». Une cagnotte solidaire a donc été mise en place durant le mois de décembre ; elle a rapporté, à ce jour, 1146€. Pour Marie, autre membre de l'EAP, la démarche est une réussite : « Si la somme peut paraître dérisoire, elle montre une chose essentielle : les chrétiens du Val d'Azun et d'Estrem de Salles se sentent complètement concernés par les difficultés de leurs vallées. Nous ne sommes pas dans notre bulle paroissiale ! » Il restait à identifier, avec équité, les bénéficiaires de cette cagnotte. Pour le Père Gustave, il était primordial de poursuivre avec les élus locaux : « Les maires connaissent les habitants et les réalités de vie. Ils peuvent nous aider à cibler les personnes qui ont besoin d'un coup de pouce » explique-t-il. Une rencontre avec les maires d'Ayzac-Ost et d'Arrens a donné une autre perspective,

imprévue, à cet élan solidaire lorsque Jean-Pierre Cazeaux, le maire d'Arrens, a proposé que la cagnotte soit destinée aux jeunes étudiants originaires de la vallée : « Les professionnels du tourisme vivent des moments difficiles, c'est certain, mais ils sont aidés financièrement par l'État. Les jeunes étudiants qui sont aussi, souvent, nos saisonniers, sont la génération qui ne reçoit pas d'aides. » Dans les semaines à venir, la concertation entre les maires et les EAP va se poursuivre afin d'identifier les jeunes dans le besoin.



Père Gustave Zarabe avec les maires d'Ayzac et Arrens et 3 membres des EAP. Le 28 janvier 2021.

NOMINATION

Mme Evelyne COLORADO est nommée responsable des aumôneries catholiques des cliniques de Tarbes

LE MALAISE ÉTUDIANT

L'Église catholique s'alarme des conséquences qu'ont les privations de ressources et de rencontres sur les jeunes, à court terme et à long terme. « Il est temps que la jeunesse sacrifiée retrouve des interactions sociales, pour occuper toute sa dimension dans la société dont elle aura la charge demain », interpelle Mgr Percerou, évêque de Nantes en charge de la pastorale étudiante. La Conférence des évêques de France, à travers le réseau Ecclesia Campus, sonde les étudiants sur la manière dont ils vivent la crise sanitaire. Les résultats seront partagés dans le cadre du dialogue avec les instances publiques et permettront aux pastorales étudiantes de les accompagner au mieux. (source : eglise.catholique.fr). Le dossier complet et le sondage sont à retrouver sur www.catholique65.fr/dossiers/malaiseetudiant.

Mobilisation « à distance » pour une chapelle de l'adoration perpétuelle à Saint-Antoine à Tarbes.

Frère Julien, franciscain, curé de l'Ensemble Paroissial Saint-Jean XXIII qui regroupe les paroisses de Saint-Antoine, Saint-Vincent de Paul (Laubadère) et Saint-Pierre-Saint-Paul (Urac), était heureux, ce mardi 26 janvier, de célébrer une messe d'action de grâce pour remercier les donateurs « à distance » qui ont rendu possible l'aménagement d'une chapelle de l'adoration perpétuelle.

« L'adoration n'est pas un luxe mais une priorité » (Benoît XVI, Angélus, 28 août 2005) Une priorité ! La communauté et l'EAP avaient ainsi discerné l'adoration eucharistique comme un préalable essentiel à l'émergence des projets d'évangélisation et de formation de disciples-missionnaires, comme un fondement de l'unité et de l'action paroissiale. C'est pourquoi depuis près de 2 ans, le Saint-Sacrement est adoré chaque jour dans la sacristie de l'Église Saint-Antoine. Mais malgré les efforts de tous, le silence et la prière des adorateurs sont souvent rendus difficiles car la sacristie est fréquemment utilisée dans la journée (funérailles, baptêmes, ...).

Le lieu n'est pas idéal, d'autant plus qu'il ne permet pas d'envisager de mettre en place une adoration perpétuelle, de jour comme de nuit. Il fallait donc trouver une autre salle, accessible de jour comme de nuit, et réellement dédié à l'adoration. Un local est disponible, mais pas utilisable en l'état. Un entrepreneur a évalué les travaux à plus de 12 000€, dépense bien sûr impossible sur les seules ressources de la paroisse. Comme ce projet est essentiel, la décision a donc été prise de faire appel au financement participatif ! C'est ainsi que Frère Julien, Frère Roman, Frère Emidio et Frère Benoît ont lancé le 18 décembre un appel aux dons sur la plate-forme Credofunding qui accompagne les projets chrétiens. Malgré la situation sanitaire la mobilisation a été forte ! 76 paroissiens, amis, mais aussi contributeurs anonymes de la plateforme ont soutenu ce projet et ont permis de recueillir la très belle somme de 19 000€ ! Grâce à eux, cette chapelle de l'Adoration verra le jour prochainement et chacun pourra s'engager pour faire monter vers notre Seigneur une prière ininterrompue.

› Lourdes : « Les pèlerins reviendront ! »

Entretien avec Mgr Olivier Ribadeau-Dumas, recteur du sanctuaire de Lourdes

Comment faites-vous face, avec la communauté des chapelains, à l'absence de pèlerinages ?

Notre communauté a vécu des mois très particuliers. Les confinements ont permis aux chapelains de redécouvrir leur mission essentielle : être des priants à la Grotte. Ces temps de prière continue que nous avons vécus, en différentes langues, ont permis de soutenir tous ceux qui ont prié avec nous, aux quatre coins du monde. Cette expérience nous a soudés ; elle a été comme un approfondissement de ce que nous devons être. Le sanctuaire n'a été fermé que deux mois ; tout le reste du temps il a été ouvert ! Nous nous sommes adaptés à ce que les pouvoirs publics nous demandaient de respecter pour accueillir. Ainsi, nous avons pu vivre des moments forts avec, par exemple, le Pèlerinage National, le Pèlerinage du Rosaire mais aussi avec des délégations de pèlerinages et les pèlerins individuels. Si 95 % des pèlerinages ont été annulés en 2020, près de 800 000 personnes sont venues au sanctuaire entre le mois de mai et le mois d'octobre. Le rôle des chapelains a été d'aller à la rencontre des visiteurs, de ces excursionnistes, qui sont venus non pas quelques jours mais quelques heures et qu'il fallait accompagner.

Quelle est, aujourd'hui, la vie au sanctuaire de Lourdes ?

Aujourd'hui nous préparons la saison prochaine ! Nous avons travaillé - et nous travaillons encore - pour que, sur le site, nous ayons des lieux sûrs et sécurisés.

Les populations qui viennent à Lourdes sont des populations vulnérables et seront les premières à être vaccinées. Elles pourront venir avec beaucoup plus de sécurité qu'il y a un an. Cela est, pour moi, source d'espérance. La saison ne démarrera pas à toute vitesse dès le mois d'avril mais, au fur et à mesure, au cours de l'été, les pèlerinages reviendront de plus en plus nombreux.

Il y a un certain nombre de nouveautés que nous mettrons en œuvre :

- l'accueil des pèlerins individuels qui souhaitent découvrir Lourdes en quelques heures ;
- un réaménagement des processions mariale et eucharistique. Comme nous ne pouvons plus processionner derrière la Sainte Vierge, nous avons imaginé que ce soit la statue de la Sainte Vierge qui circule au milieu des personnes. Pour la procession eucharistique, nous avons à remettre les malades à la première place ;
- les Nuits de Lourdes : il s'agira d'une proposition complète, avec le récital Bernadette avant la procession, puis une illumination, la procession mariale et enfin la messe de 23h à la Grotte ;
- la participation active des fidèles lors de la messe internationale.

Le sanctuaire c'est aussi une communauté de travail.

Comment la crise est-elle traversée par les salariés ?

Le trésor du sanctuaire ce sont ceux qui y travaillent ! Ce sont eux qui en sont l'âme parce qu'ils accueillent le pèlerin. Je souhaite qu'ils puissent vivre cette espérance du retour des pèlerinages, et qu'un jour nous retrouvions ces foules priantes, chantantes, ces foules heureuses et les malades. L'absence visible de malades est quelque chose de terrible dans le sanctuaire et dure à vivre pour les personnes qui y travaillent !

J'aime beaucoup le terme de communauté de travail : cela veut dire que nous ne sommes pas isolés, chacun dans son coin.

Depuis le début de cette crise, certains sont chez eux.



Je pense par exemple à ceux qui travaillent dans les lieux d'hébergement. Comme ces lieux n'ont pas ouvert, ils n'ont pas pu revenir travailler. Je comprends leur inquiétude et leur angoisse et je veux les rassurer : les hébergements rouvriront ; ils reviendront ! Il y a aussi les salariés en télétravail. Mon rôle, comme recteur, est de soutenir les uns et les autres, de leur dire de ne jamais désespérer : les pèlerins reviendront.

Lourdes ce sont aussi des saisonniers. Humainement nous avons une responsabilité à leur égard. Voilà pourquoi nous avons dit à ceux qui risquaient d'être en fin de droit de se rapprocher de nous pour voir comment nous pouvons les aider. La situation des saisonniers dans le sanctuaire mais, plus largement, dans notre ville, est très difficile et je suis en lien avec les collectifs pour les accompagner. Nous avons une situation inédite qui justifie que Lourdes ait un rôle spécifique dans le plan de relance du tourisme. Le sanctuaire n'est pas une forteresse isolée ; il est au cœur d'une réalité qu'est ce terroir lourdaise. Je suis extrêmement attaché à ce que nous travaillions avec les hôteliers, avec les commerçants, avec les autorités publiques, le maire et ses adjoints, pour relancer la ville de Lourdes. Il est évident que c'est ensemble que nous arriverons à repartir.

Que peut-on souhaiter pour le sanctuaire de Lourdes en 2021 ?

Je crois que ce qu'il faut nous souhaiter est d'être toujours davantage réceptif à la mission que nous avons reçue : accueillir et servir. Il faut nous souhaiter aussi d'avoir sans cesse de l'inventivité et de la créativité pour permettre que Lourdes soit plus adaptée à ceux qui ne la connaissent pas. Le rôle missionnaire de Lourdes est essentiel. Que ceux qui entrent comme visiteurs puissent sortir comme pèlerins. Que ceux qui entrent pèlerins puissent sortir comme missionnaires.

Comment les pèlerins peuvent-ils vous aider ?

D'abord en nous confiant leurs intentions de prière ! La prière, que les chapelains portent devant la Grotte, est la première mission de Lourdes. Que les pèlerins qui ne peuvent pas venir nous confient leurs intentions et qu'ils prient, eux aussi, pour les chapelains, pour l'ensemble de la communauté de travail et pour tous ceux qui sont au service du sanctuaire. Enfin, il est toujours possible de soutenir le sanctuaire par un don ; je veux remercier les donateurs dont la générosité n'a pas faibli au cours des derniers mois !

Pour soutenir le sanctuaire : www.lourdes-france.org/faire-un-don



› Vivre son Carême avec Saint Joseph

Le Pape François a annoncé que 2021 serait une année « Saint Joseph ». S'il demeure totalement muet dans les Écritures, l'époux de la Vierge Marie répond toujours à nos sollicitations.

C'est dans l'exercice de trois vertus fondamentales que la père nourricier du Christ nous révèle sa grandeur : l'obéissance, la pauvreté et la chasteté. C'est en cela que Joseph est juste et sage.

Comment ces trois vertus peuvent-elles résonner dans notre Carême, aujourd'hui ? Le Père Raphaël de Lassus, curé de l'ensemble paroissial de Vic, Andrest, les Enclaves, nous donne quelques pistes.

1/ L'obéissance

Saint Joseph est un cœur qui écoute : l'ange du Seigneur pouvait lui parler car il était à l'écoute. Relisons l'évangile de Saint Mathieu avec les quatre songes où l'ange s'adresse à Joseph de Nazareth qui, dans sa simplicité, obéit : « *prends Marie ; fuis en Égypte ; retourne en Palestine ; ne retourne pas en Judée.* »

Ce ne sont pas ceux qui disent « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le Royaume des Cieux mais ceux qui font la volonté du Père qui montrent leur obéissance et qui se laissent conduire. Souvenez-vous que, plus tôt, dans les Écritures, le peuple de Dieu a tourné en rond dans le désert car il ne se laissait pas conduire. L'obéissance suppose un abandon total. Joseph ne discute pas. Il écoute et il fait.

Le péché originel est un péché de désobéissance et d'orgueil. Joseph savait obéir car il était humble. Voilà la clé : la porte du paradis est toute petite car seuls les humbles – et donc les obéissants – y entrent !

2/ La Chasteté

La chasteté n'est vraiment pas à la mode ! Nous sommes dans une société qui nous encourage à faire ce que l'on veut de son corps, sans limites. Or la chasteté est encore une question d'obéissance : il s'agit de respecter des limites, une loi.

Saint Joseph est placé dans une situation unique : il est amoureux de Marie ; ils sont fiancés ; il a, avec elle, un projet de mariage, de famille. Quel choc d'apprendre qu'elle est enceinte ! Quelle souffrance de renoncer à son projet de vie initial ! Quelle force de rester auprès de la femme qu'il aime, de l'assister et de la protéger, toute sa vie, sans la toucher ! Dieu ne lui a pas demandé de partir : il lui a demandé de rester près de celle qu'il aimait, sans la toucher. En l'aimant d'un amour spirituel. Ce modèle de chasteté a été sans aucun doute un combat spirituel car Joseph était un homme comme les autres... vertueux, il est vrai, mais un homme malgré tout, avec ses désirs et ses passions. Ce que la chasteté de Joseph nous apprend c'est qu'il est possible, avec la force de l'Esprit Saint, de maîtriser ses passions, de ne pas en être esclave. Lorsque nous jeûnons, nous expérimentons, de la même manière, la maîtrise de notre corps.

3/ La pauvreté

Joseph n'était pas le plus pauvre de Nazareth. Il avait une situation, un travail de charpentier, une maison, une vie simple et organisée. Il a accepté de tout laisser, d'abandonner ce qu'il possédait et ce qu'il était, pour fuir en Égypte. Quelle confiance en Dieu ! Partir sans rien, sans pouvoir compter sur quelques possessions que ce soit, sans « la sécurité de l'emploi » pourrait-on dire aujourd'hui. Voilà en quelque sorte son vœu de pauvreté : accepter de laisser ce qu'il possédait. Il ne s'agit pas de faire l'éloge de la misère : il est terrible de voir des personnes qui n'ont rien à manger et qui ne peuvent pas subvenir à leurs besoins de première nécessité.

Notre Carême est l'occasion de laisser le superflu. De quoi avons-nous réellement besoin ? Qu'avons-nous que nous pourrions partager ? Ne sommes-nous pas entraînés à amasser tandis, qu'à côté, notre prochain ne possède rien ?

Comme il a fait dans le cœur de Saint Joseph, l'Esprit Saint peut travailler plus librement en nos cœurs si nous empruntons ces voies d'obéissance, de maîtrise de soi et de pauvreté. Loin de nous enfermer ou de nous exclure, elles nous conduisent à une liberté intérieure indispensable pour être heureux.

Alors, si nous passions notre Carême à imiter Saint Joseph ?